

MUSIQUE Metallica est le premier nom à l'affiche du Pukkelpop 2008, qui se déroulera à Kiewit, du 14 au 16 août.

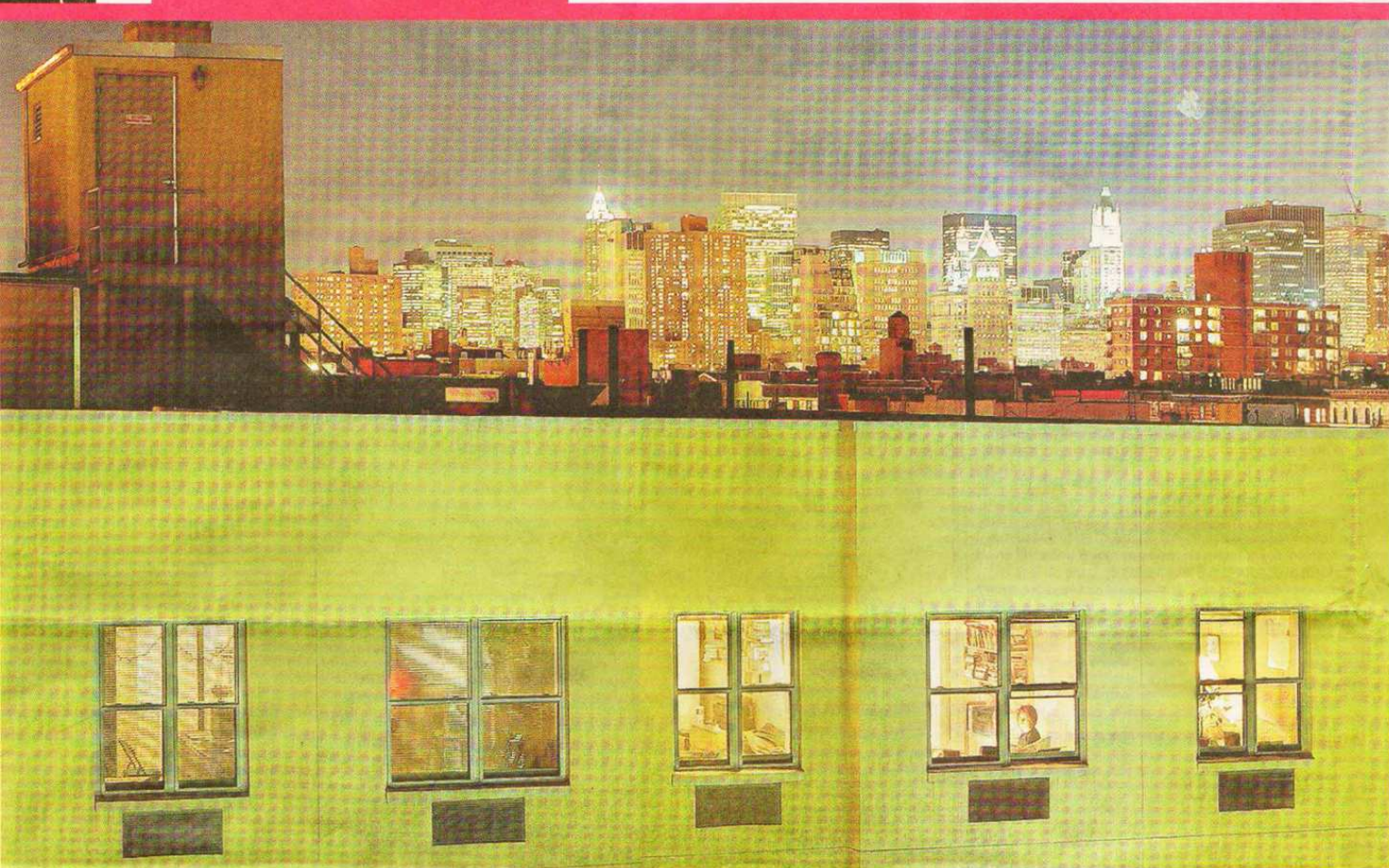
33



P.35 Vent frais à la Monnaie

Pour sa seconde saison, Peter de Caluwe met la Monnaie à la pointe de l'Europe. © RUDOLF MARTON.

la culture



DANS SES GRANDS TIRAGES NOCTURNES, Floriane De Lassée explore les différentes échelles de la ville, de l'horizon jusqu'à la vie intime au cœur de l'immeuble à l'avant-plan. © FLORIANE DE LASSEE

Exposition / La biennale photographie et architecture explore le « Corps de ville »

Lire le monde pour le travailler

LA CAMBRE ARCHITECTURE propose sa seconde biennale de photographie, s'ouvrant résolument au grand public.

Ils courent, ils courent, les deux jeunes gens en blanc filmés par Michel Couturier. Dès l'entrée dans l'imposant bâtiment de la place Flagey, on est happé par ce jeune couple qui court sans fin sur le grand écran suspendu au centre de l'espace. Au fil d'un parcours en spirale, on ne cessera de les revoir filer à perdre haleine dans une multitude de décors, tandis que nous-même progressons parmi les images d'une vingtaine de photographes.

Loin de la photo technique pour magazine spécialisé, la biennale *Photographie et architecture* fait la part belle à l'humain comme le suggère son titre *Corps de ville*. Autour de celui-ci, un texte thématique a été proposé aux candidats participants. « Je n'ai pas voulu définir les choses de manière trop stricte, explique Marc Mawet, commissaire de l'exposition. Quitte à ce qu'on dise : c'est confus. Pour moi, ce sont simplement 20 lectures très différentes de la ville ». Un jury composé d'architectes et de photographes a ensuite choisi les lauréats.

« L'exposition illustre et incarne le fait que faire de l'architecture, c'est poser un regard critique sur le monde dans lequel on travaille. Le regard du photographe, c'est ça également. On lit le monde avant de le travailler. »

On sait qu'il est difficile de parler d'architecture à travers les expositions. Ici, on essaie de montrer les choses, de traverser différentes épaisseurs, des dimensions politiques, sociologiques, artistiques...

Nous voulons que chacun, même sans rien connaître à l'archi-

tecture, puisse trouver son compte dans ce parcours. »

Un parcours riche et varié

Risqué, le pari est pourtant réussi grâce à une sélection où, hormis quelques travaux plus anodins, on découvre des univers forts et très différents les uns des autres. On est ainsi séduit par les différentes couches de la ville que Malik Choukrane révèle par transparence. Brigitte Bauer met le couple au centre d'une Alexandrie où les corps amoureux sont confrontés à l'espace public. Anne-Marie Filaire livre un long panoramique, très parlant, du mur entre Israël et Palestine. Très différent, le travail d'Agnès Orban joue sur le noir et blanc, les petits formats et les détails révélateurs des potagers urbains.

Superbes, les grandes images de Christophe Caudroy montrent les destructions de la guerre et le calme qui peut suivre la violence. A travers des murs exposés, on découvre des paysages d'une incroyable douceur.

Marc Wendelski s'intéresse aux murs de boîtes aux lettres qu'on trouve dans les halls de grands ensembles, bien différents selon le type d'immeubles visités.

Floriane De Lassée traverse toutes les échelles de la ville dans chacun de ses grands tirages : la nuit, la ville, un immeuble précis à l'avant-plan, un personnage apparaissant à travers une fenêtre éclairée...

Magnifiques également, les tirages sur toile de Tadzio montrent les êtres humains comme

de simples taches de couleur glissant dans un univers ou tout est géométrique, écrasant. Un peu plus loin, Annemie Augustijns magnifie des lieux désertés des pays de l'Est où les architectures, même en ruine, gardent une force étonnante.

Ruine aussi avec Ambroise Tenzas qui photographie les hutongs de Pékin, ces petites maisons qu'on détruit depuis plusieurs années pour moderniser la ville. Un travail sur la lumière et la matière qui semble sortir tout droit d'un film éclairé par les plus grands spécialistes du genre. ■

JEAN-MARIE WYNANTS

La Cambre Architecture, Place Flagey 19, 1050 Bruxelles, jusqu'au 17 mai, du mardi au dimanche, de 11 à 18 heures. Infos : 02-640.96.96.

Jean Marie Wynants
«Lire le monde pour le travailler»
Le Soir
8 Avril 2008